

**PHAEOTELLUS griseopallidus** (Desm) Kühn. & Lam.

= **LEPTOGLOSSUM griseopallidum** (Desm) Besl.

= **OMPHALIA griseopallida** Desm., ss. Rick

Les carpophores décrits ont été trouvés les 25-26 et 27 décembre 1988 sur pelouse après un temps relativement doux pour la saison (Temps humide avec quelques rares gelées blanches)

La détermination de ceux-ci n'a pas été aisée car la littérature existante qui les décrit ne les classe pas toujours dans les mêmes familles.

**MACROSCOPIE** : Les lames des carpophores ont été d'une grande aide quant à la détermination du genre dans lequel un auteur les a placés. En effet, celles-ci sont fourchues et anastomosées (surtout sur exemplaires âgés) vers la marge à tel point que l'on pourrait penser à des plis.

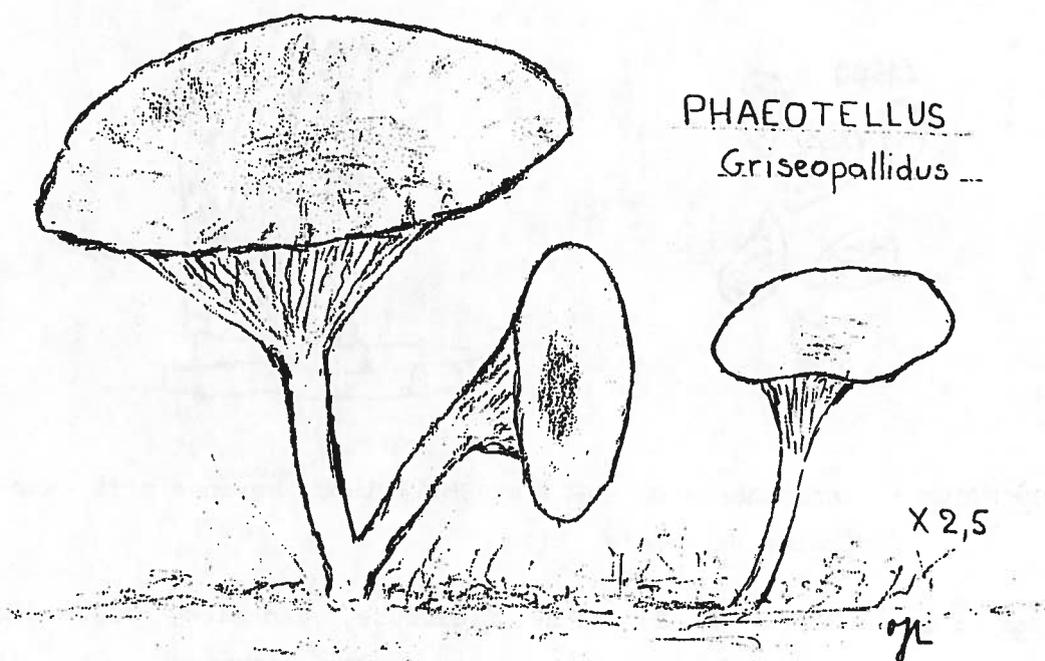
La description de SINGER sur les **Leptoglosseae** est significative et rejoint notre observation.

Cependant, il faut noter que ces caractères sont observés sur des carpophores mûrs et que cet aspect est plus difficile à observer sur des exemplaires jeunes, leur donnant une fâcheuse ressemblance avec des *Clitocybes* gris ce qui explique le classement de ceux-ci dans les "Leucosporés à silhouette clitocyboïde ou omphaloïde" (par d'autres auteurs).

Dans la Flore de R. KÜHNER et H. ROMAGNESI nos champignons ont été classés dans le genre **Omphalina** et l'on trouve à la page 127 **Omphalia griseopallida**. Desm.,ss.LANGE dont la description ne rejoint pas tout à fait celle que nous avons faite car il ne parle ni de fourches ni d'anastomoses pour les lames.

.....

Ce qui est frappant c'est que la description qu'ils donnent d'*Omphalia rustica* (\*1) Fr. ex Pers., ss. Rick. est très proche de notre observation concernant *O. griseopallida* mais la présence de boucles pour nos carpophores évite toute confusion.



En prenant la description du *Phaeotellus griseopallidus* (Desm.) Kühn et Lam de M. BON dans "Les Champignons d'Europe Occidentale" (qui a également classé ce champignon dans les espèces omphaloïdes), je dois dire que je retrouve de très près, sauf peut-être pour le diamètre du chapeau, ce que j'ai observé moi-même. MOSER dans "Die Röhrlinge und Blätterpilze" a quant à lui, carrément changé de famille et l'appelle *Leptoglossum griseopallidum* (Desm.). On pourrait également parler de BRESADOLA et de son *Omphalia griseo-pallida* (Desm.) qui le décrit en donnant quelques détails supplémentaires aux autres et que j'ai effectivement observés.

On peut donc dire qu'en prenant les différents écrits on arrive à une bonne description macroscopique de nos carpophores (A part *Omphalia griseopallida* Desm., ss. LANGE de la Flore Analytique).

.....

**MICROSCOPIE** : Observations faites par les différents auteurs :

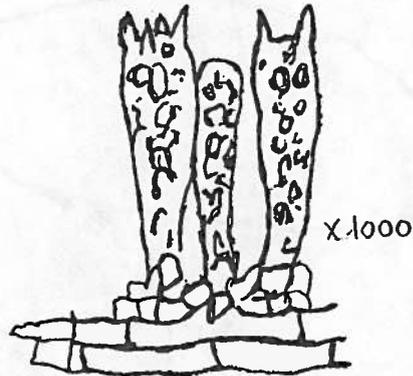
BRESADOLA : 8-12 x 5,5-8 - Basides bi et tétrasporiques 35-40 x 10-12  $\bar{M}$

BON : 11 x 6 - Sans allusion aux basides

KÜHN.-ROM. : 9-16 x 4,5-6,5 - Basides bisporiques

MOSER : 8-12(16) x 4,5-6,5 - Basides bi et tétrasporiques

Les nôtres : 8-11 x 4,5-6 - Basides bi et tétrasporiques



**DESCRIPTION** : (Carpophores du 26-27 et 28.12.1988. Moyenne prise sur une dizaine de sujets \*2)

**Chapeau** : 1 à 2 cm de  $\phi$ , marge flexueuse, cannelée, profondément ombiliquée, hygrophane, gris sombre devenant plus clair (presque blanc) en séchant.

**Lames** : Arquées, fourchues, s'anastomosant vers la marge, fortement décurrentes, distantes, épaisses, grises.

**Pied** : Assez court 1-2 x 0,2 cm, parfois comprimé, fuligineux, arqué, cave

**Chair** : Blanchâtre, odeur un peu acide (peut-être pélargoniée ?)

**Habitat** : Pelouses (supporte le froid, MOSER le citant également en terrain alpin)

**Spores** : Hyalines, subglobuleuses à élliptiques parfois larmiformes (de forme remarquablement variable) 8-11 x 4,5-6. Basides bi et tétrasporiques. Hyphes bouclées.

.....

- \*1 *Omphalia rustica* Fr. ex Pers., ss Rick = *Omphalia muralis* auct pp. = *Phaeotellus rickenii* (Sing. ex Hora) BON, moins palissant que *griseopallidus* sinon assez semblable mais différencié par ses hyphes sans boucle
- \*2 Quatre de ces sujets ont poussé parfaitement connés, les autres exemplaires étant éparpillés individuellement à quelques cm les uns des autres.

**CONCLUSION** : L'école française a donc privilégié le port, la forme et l'insertion des lames pour classer nos champignons dans les espèces omphaloïdes.

D'autres auteurs les classent actuellement dans le genre *Leptoglossum* privilégiant ainsi l'aspect des lames (fourchues, anastomosées, pliciformes).

Personnellement, de la manière dont j'ai vu nos champignons, je trouve que le genre *Omphalia* (*Phaeotellus*) lui convient mieux mais chaque auteur défend son choix et l'on peut espérer qu'un jour tous les mycologues adopteront les mêmes taxons.

**BIBLIOGRAPHIE** :

- BON M. 1988 "Champignons d'Europe Occidentale" ARTHAUD
- BRESADOLA J. 1981 "Iconographia mycologica" Ed. Candusso Sarrano - Italia
- COURTECUISSÉ R. 1986 "Clé de détermination des Champignons Supérieurs" Société Mycologique du Nord-Roubaix
- KÜHNER R./ROMAGNESI H. 1953 "Flore Analytique des Champignons Supérieurs" Ed. Masson et Cie PARIS VI
- MOSER M. 1983 "Die Röhrlinge und Blätterpilze" Ed. G. Fischer Verlag STUTTGART

Jean-Luc MULLER